

ANONIMA TEATRO  
&  
LAB  
PRÉSENTENT



# Le Bonheur

un film muet de Alexandre Medvedkine  
URSS - 1934 - 64 min

*en ciné-concert*

Anonima Teatro  
3, Place de l'église  
34230 Tressan  
Tel: 04.67.96.09.74  
E-mail: anonimateatro@yahoo.fr

en partenariat avec Arkeion Film

# Le Bonheur

un film muet de Alexandre Medvedkine

URSS - 1934 - 64 min

Avec Piotr Zinoviev, Elena Egorova,  
Lidia Nevacheva

Image : Gleb Troyansky

Le Bonheur, film muet comique de 1934, est l'histoire de Khmyr, un paysan naïf à la recherche de la félicité. Victime d'un gros propriétaire et des autorités, il finit par trouver le bonheur, après bien des vicissitudes, en rejoignant un kolkhoze.

« Réalisée à une époque où le genre était florissant en URSS, cette comédie est cependant unique pour son humour caustique et son invention visuelle mis au service du burlesque le plus débridé : situations farfelues, charges satiriques, personnage typé en marionnette, gesticulation chaplinesque de Khmyr, le tout s'inscrivant dans la lignée de Gogol et de Meyerhold ! »  
Dictionnaire des films Larousse

Cette fable didactique fut réalisée dans une période de grand effort économique (les années 30), lorsque Staline essayait par tous les moyens de transformer l'agriculture soviétique. Pour son personnage de Khmyr, Medvedkine



s'est directement inspiré des paysans russes rencontrés lors de son ciné-train, expérience unique destinée à diffuser les principes du communisme dans les campagnes. A l'origine film de propagande, Le Bonheur fut censuré par le pouvoir dès sa première projection. Ce n'est que dans les années 70 que l'occident le découvre, lancé « comme une bouteille à la mer » dans un colis destiné aux cinémathèques étrangères, avec sans doute l'espoir qu'un jour, quelqu'un en ferait quelque chose.

Il garde aux yeux du spectateur d'aujourd'hui une force d'image et une poésie rare.

« Quelque chose comme Méliès et Mack Sennett revus par Eisenstein » (B. Amengual)

« Un des films les plus originaux de la cinématographie soviétique » (J. Leyda)

« Un film fondamentalement rebelle à toute autorité, où l'on frise l'anarchisme » (Bernard Eisenschitz)

« Je viens de voir la comédie de Medvedkine, Le Bonheur, et comme on dit, je ne peux pas garder le silence. Car aujourd'hui, j'ai vu comment rit un Bolchevik ! ...

Chez Chaplin, le gag est individualiste. Chez Medvedkine, il est socialiste. » (Sergej Eisenstein)



# La musique/ Lab

Attila Faravelli : Guitarre

Giulio Sagone : Basse

Jacopo Faravelli : Batteries

Pourquoi un ciné concert autour du Bonheur? Sans aucun doute par amour pour ce film, pour son univers, sa folie, sa modernité et surtout par envie de le montrer. Mais aussi parce que dès les premières images s'est imposé à nous le sentiment d'un dialogue, d'un échange possible entre son univers et le notre. Le film nous apportait mille choses et en retour nous lui en apportions mille autres. Dès lors, comment s'y prendre pour mettre ses images en musique ? Nous avons imaginé de créer une boucle, dont le film est à la fois le point de départ et d'arrivée. Nous nous transformions en funambules, toujours en équilibre entre le danger d'écraser le film ou d'être nous même écrasés. Il s'agissait pour nous de construire à la fois une musique qui se justifie toute seule et trouve aussi sa raison d'être dans les images qu'elle accompagne. Devenant ainsi la troisième dimension de l'écran, celle de la profondeur et de la présence. Nous avons exploré la relation complexe que peut entrete-



nir la musique avec la dramaturgie, parfois en décalage, parfois en appui mais respirant toujours au rythme des scènes. Nous nous sommes aventurés dans ce travail avec humilité et respect envers ce film, avec pour simple prétention de donner notre version du « bonheur » en musique.

Le trio rock instrumental LAB se forme à Milan (Italie) en 1995. Ses membres regroupent plusieurs expériences différentes : production discographique, composition de musiques pour le théâtre et des documentaires, sonorisation de performances artistiques et pratique théâtrale professionnelle.

Très attachés depuis le départ à l'improvisation comme outil de recherche, ils composent sans se soucier des séparations de genre, en étirant volontiers les limites de leurs instruments.

Leur musique conjugue les ambiances les plus disparates et distantes, ou l'énergie se marie avec la finesse, et la recherche avec la facilité d'écoute

Après plusieurs années d'activités underground, le groupe sort l'album « Millepiedi » suivi d'une tournée en Italie en France et en Suisse.

"Fascinants et surprenants dans leur façon de laisser la place au vide, pour le remplir de suite avec des explosions de chaos organisé" (Barnaba Ponchielli)

"une musique superbement farfelue, remplie de soudains changements de direction et un dialogue perpétuel et sincopé entre les instruments " (John Vignola)



# L'equipe

Anonima Teatro & Lab

Attila Faravelli : (guitare)

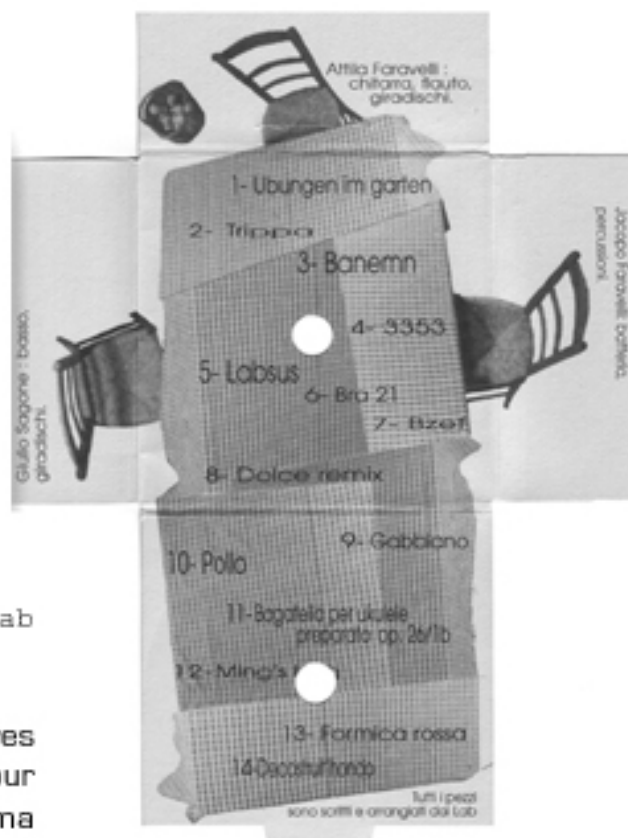
Il est musicien (guitare et lives electronics) et compositeur pour le théâtre, la radio et le cinéma documentaire. Il multiplie les collaborations en participant à la sonorisation d'évènements et de performances artistiques. Il est également producteur artistique et ingénieur du son pour des projets discographiques rock et jazz.

Giulio Sagone (basse)

Professeur de langue, il est musicien depuis toujours. Il participe à plusieurs projets dans des genres les plus divers, du rock indépendant à la chanson. Puisant son inspiration dans les divers voyages qu'il effectue, il incarne la douce folie du groupe. Il cultive au sein de LAB son goût pour l'étrange et pour la dissonance.

Jacopo Faravelli : (batterie)

Tout d'abord batteur, il côtoie le monde du jazz et de la musique improvisée. En 1999, il intègre l'école de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Passionné de cinéma



d'animation et bricoleur invétéré, il se mesure au théâtre de marionnettes, capable à ses yeux de relever les défis d'une création moderne et inventive, au croisement de plusieurs disciplines. Il fonde la Cie Anonima Teatro pour laquelle il écrit et interprète.

Anonima teatro naît en 2001 de la rencontre de ses membres à l'école Jacques Lecoq à Paris. Dès ses débuts, la compagnie se met au service d'un théâtre de recherche, de style et de langage, qui soit ouvert à toutes catégories de public. Elle explore différentes voies artistiques telles que le théâtre gestuel, le cirque et la danse, avant de se spécialiser dans la marionnette. Cette forme représente à ses yeux un moyen privilégié de croiser les disciplines les plus diverses (cinéma, art plastiques musique, théâtre). Outre son travail de production et de diffusion, elle a été à l'initiative de plusieurs événements dont Orage festival (festival pluridisciplinaire en milieu rural 2003) ou le collectif Laboratorium 2004. Le bonheur en ciné-concert est l'une des « créations parallèles », pour laquelle elle a mis à disposition ses moyens de production, ses locaux de répétition, et sa structure administrative.

